

LA SEMAINE AGRICOLE



Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

11^{ÈME} ANNÉE VOL. III.

MONTRÉAL, JEUDI, 20 AVRIL 1871.

No. 25

SOMMAIRE du No. 25—20 Avril, 1871.

Agronomie.

AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—Époque des labours. Nombre des labours.—P. Joigneaux.....	389
CORRESPONDANCE EUROPÉENNE.—Établissement de M ^{rs} Ransomes, Sims & Head. Instruments Aratoires. Charrues à deux raies ou bis-socs. Bis-soc des MM. R. S. & H. Labours par la vapeur. Grand concours de charrues à vapeur.—Edw. Barnard, Jr.....	390
ROTATION DES SEMENCES.....	392
DU DRAINAGE DES TERRES.—Imperméabilité du sous-sol pour les eaux. Manière de connaître un terrain qui a besoin d'être drainé. Dessèchement des terrains. Travaux nécessaires dans le drainage.....	392
FAIBLESSE DANS LES JAMBES CHEZ LES COCHONS.—F. G.....	394
Notes de la Semaine.	
MOYEN DE RECONNAÎTRE LA FACULTÉ GERMINATIVE DES SEMENCES.....	395
COMMENT JUGER DU DÉGRÉ DE GRAISSE DES BÊTES À CORNES GRASSES.....	395
CORRESPONDANCE.—Club Agricole de St. Antoine.....	396
DES GRAINES ET DE LEUR SEMENCE.....	396
RÈGLEMENT POUR LES EMPLOYÉS D'UNE FERME.....	397
NOURRITURE À DONNER AUX VACHES ET AUX TRÈVES AVANT ET APRÈS LA PARTURITION.—F. G.....	397
CLOTURES DE PIERRE.—F. G.....	397
ÉCONOMIE D'UNE MACHINE À COUPER LA PAILLE ET LE FOIN.—F. G.....	397
DES SOINS À DONNER AUX PORCELETS.....	398
Histoire Naturelle.	
ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CHEVAL.—Principes de l'art d'améliorer les races.....	398
AMÉLIORATION D'UNE RACE PAR ELLE-MÊME.....	399
POUR DÉTRUIRE LA MOUSSE SUR LES COUVERTURES DE MAISONS.....	402
Illustrations.	
Drainage des terres.—5 gravures.....	392
Comment juger du degré de graisse des bêtes à cornes grasses.—5 gravures.....	395
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	404

NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle invention. Adresse.

J. W. FRINK & C^{IE}., Marshall, Mich.

26 Octobre.

24—24

Agriculture proprement dite.

Extraits du " Livre de la Ferme " par Joigneaux préparés spécialement pour la *Semaine Agricole*.

Époque des labours.

Il est fort utile, sans doute, de rompre les terres aussitôt que possible après l'enlèvement des récoltes, mais il est, dans tous les cas, d'une extrême importance de les labourer avant l'hiver, alors même qu'elles ne sont pas destinées à recevoir des emblavures (semences) d'automne. Les labours exécutés avant l'hiver présentent, en effet, plusieurs avantages. Ils diminuent le nombre des façons de printemps, et ont, ainsi, pour conséquence, une meilleure répartition des travaux ; ils exposent, en outre, la couche végétale au contact prolongé des agents atmosphériques, et ils déterminent, à la faveur des gelées, notamment dans les terres qui contiennent de l'argile, un ameublissement que, bien souvent, on chercherait vainement à leur communiquer par des façons répétées.

Rarement, un seul labour suffit pour donner à la terre l'ameublissement qu'elle doit posséder ; aussi en donne-t-on habituellement plusieurs, qui s'effectuent, non-seulement en automne, mais au printemps, et en été. Ce n'est pas à dire, toutefois, que le cultivateur jouisse, à cet égard, d'une entière liberté, et qu'il puisse toujours, quand il le désire, employer ses attelages aux façons de labourage. L'humidité, de même que la sécheresse, peut y mettre obstacle : Cela dépend de la nature du sol.

Dans les terres légères, perméables, les labours peuvent se donner à peu près à toutes les époques de l'année. Ils n'y sont arrêtés que par les pluies de longue durée et pendant les gelées. En temps ordinaire, quelques heures après la pluie, on peut y mettre la charrue ; en se desséchant, ces sols n'acquièrent jamais une consistance susceptible de suspendre le travail des instruments aratoires. On

a aussi la latitude de les labourer tard en automne, et tôt au printemps. Il est même avantageux, dans l'intérêt de la conservation de la fraîcheur, de commencer aussitôt que possible au sortir de l'hiver, car ces sols craignent généralement la sécheresse, et les déperditions d'humidité qu'occasionnent les labours en ramenant à l'air de nouvelles couches de terre, en augmentant la surface d'évaporation, sont d'autant plus intenses que la température de la saison est plus élevée.

Les terrains compactes, imperméables, et qui ont une grande affinité pour l'eau, offrent des caractères fort différents. Sous l'influence des pluies, ils deviennent boueux, adhèrent fortement aux instruments aratoires, et opposent à la marche de la charrue une résistance considérable, qui ne saurait être vaincue que par de nombreux attelages. On n'y fait, après tout, qu'un très mauvais travail : la terre se pétrit sous le pied des animaux ; elle se lisse et se corroye sur le versoir, se retourne sans se diviser, et si la sécheresse succède au labour exécuté dans de pareilles conditions, les bandes de terre acquièrent une consistance excessive. Il en résulte que dans les pays du nord, il est avantageux de ne pas labourer ces sols trop tardivement en automne, tandis qu'au printemps, il faut n'y mettre la charrue qu'au moment où la terre est convenablement ressuyée. Il importe, néanmoins, de ne pas trop retarder l'exécution des labours de printemps, sinon l'on pourrait se trouver en présence de difficultés non moins sérieuses que celles suscitées par l'humidité. En effet, quand les terres de cette nature se dessèchent, elles deviennent extrêmement tenaces et résistantes ; le soc n'y pénètre plus qu'avec de grands efforts, et les bandes retournées par le versoir se prennent en blocs durs et cohérents que les herses les plus énergiques ne parviennent pas à diviser. Cet inconvénient, on le conçoit, est surtout